



Relevons le Gant

(Monologue pour Vieille Fille)

VIEILLE fille!!... Quelle est la première bonne petite amie qui trouva ce mot? La première qui épingla cette étiquette à la coiffe de sainte Catherine?... L'histoire ne le dit pas. Mais le mot a fait une fortune... malhonnête!...

(Avec une pointe de dépit.) A partir de vingt-cinq ans, on est vieille fille!... On peut obtenir un sursis... la trentaine... Mais l'épithète vous guette... vous attend... Vous êtes *jeune fille* (hum! par protection...) pour vos amis... Et vieille fille pour... vos ennemis... (Car la plus douce, la plus blonde en a!...)

(D'un petit air décidé.) Vieille fille... soit! Relevons le gant. Boucles folles, teint velouté... dents de perles... fossettes aux joues, parfois... Elles ont encore tout cela, ces *vieilles villes*... Et la coiffe de sainte Catherine leur va... comme un papillon blanc!...

(Changeant de ton.) Hélas! souvent la coiffe tient bon. Ses cheveux blonds ou bruns deviennent gris... Les roses des joues pâlisent, telles des fleurs de missel... (Plus malicieusement) à moins qu'elles ne se changent en pivoines... Et le dicton vous console à sa manière: "On ne peut pas être et avoir été!..."

Vieilles filles... Plus de sursis, cette fois! Elles ont fait leurs nids d'oiseaux solitaires: brindilles de souvenirs, illusions séchées... léger duvet d'égoïsme, dit-on!... Elles ont bon feu, bons fauteuils... petites rentes et petites manies... Elles aiment les crèmes, les chatteries... Elles excellent à préparer les petits plats doux... et... dame! les époux, jadis, ayant refusé d'y goûter... elles les mangent seules...

On leur reproche leurs angoras, leurs carlins, leurs loulous de Poméranie, leurs perruches!... Plaisanteries éternelles... Mais les bêtes sont fidèle compagnie... Amis sûrs, toujours discrets... Bons yeux d'or qui se posent sur vous, reconnaissants, câlins... Et qui donc oserait prétendre

Que les bêtes n'ont point d'esprit?

Ti faut bien être la maman de quelqu'un... ou de quelque chose... Les petites filles ont leurs poupées... Les vieilles, leurs toutous... Pauvres vieilles filles!...

D'autres vivent de rêves, de souvenirs... Je songe à ma grand'tante Eva: soixante-dix... printemps (le cœur ne vieillit pas!) Des boucles grises le long des joues... un teint d'ivoire... L'air frêle et précieuse... Un filet de voix qui chantait encore—tel un cristal fêlé... tel le vase brisé du poète!—des romances vieilles de cinquante ans!... On souriait sous cape: "Elles sont surannées, ces vieilles filles". Elle meurt... On retrouve, dans un coffret, des pages jaunies... comme des feuilles tombées... Fragments du journal d'un jeune officier mort en Crimée. Tout le monde écrivait son *journal*, autrefois... Là, il est question d'elle... de sa jeunesse... de ses boucles—qui étaient blondes, de sa voix,, qui était fraîche... de ses romances—qui n'étaient point démodées... Amour naissant, encore indécis... Ces pages lui étaient revenues... Un prologue, une aube, un bourgeon: tout le roman de sa vie!... Elles ont dormi cinquante ans dans ce coffret, embaumées d'iris et de verveine...

Elles font du souvenir un parfum... ces vieilles filles!... S'il en est d'amères, de jalouses, à la langue aiguë... méfiez-vous... et... plaignez-les... Leur cœur fut blessé, mal guéri... mal soigné, peut-être... D'ailleurs, elles sont si rares, ces vieilles filles!...

Que de prix Montyon en blanc!... Telle a été la maman de ses frères et sœurs... Telle, la maman de tout le monde... Salut à la sous-maîtresse... à sa robe noire, à ses cheveux trop lisses!... Elever les enfants des autres, c'est leur rôle...

Elles ont tant de patience, ces vieilles filles! Pour certaines, c'est trop peu... Voyez Mlle Louise... l'humble professeur: Vêtue de noir, sans coquetterie... tranchons le mot: démodée! On affirme qu'elle n'a jamais été jolie... On suppose qu'elle n'a jamais été jeune!... Mais elle donne aux pauvres le denier... de la vieille fille.

Un jour, elle adopte une orpheline. Une parente! Non! Une amie? Pas même... Une petite voisine. On se récrie: "C'est une folie!"

"Mais elle (D'un ton simple, presque brusque.) Une enfant toute seule, abandonnée... Je ne pouvais pas faire autrement!"

Pour être sublimes—sans le savoir—il n'est encore que... ces vieilles filles!...